



Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie

<https://www.aphg.fr>

> L'actualité culturelle & scientifique > L'APHG vous signale > Les religions face aux théories et aux politiques de la « race (...) »



# Les religions face aux théories et aux politiques de la « race »

(XV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle) - appel à communication

jeudi 28 janvier 2016

**Cher-e-s collègues,**

**Vous trouverez ci-joint un appel à communication pour le colloque international : *Les religions face aux théories et aux politiques de la « race » (XV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)*, qui se déroulera les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 juin à l'université du Maine (Le Mans) les deux premières journées et au GSRL - Groupe Sociétés Religions Laïcités (Paris) le 3<sup>e</sup> jour.**

Les propositions de communication sont à envoyer avant le 13 avril 2015 à l'une des adresses suivantes :

- [vincent.vilmain@gmail.com](mailto:vincent.vilmain@gmail.com)
- [vincent.vilmain@univ-lemans.fr](mailto:vincent.vilmain@univ-lemans.fr)

**Vincent Vilmain**

Maître de conférence à l'université du Maine



## Appel à communication

Longtemps l'émergence de l'idée de « race » en Europe à l'époque moderne a été envisagée en lien étroit avec l'essor de la pensée scientifique. Dans le conflit de magistère qui oppose science et religion, la question des origines de l'homme est centrale et, avant que n'émerge au XVIII<sup>e</sup> siècle un monogénisme scientifique, celui-ci se traduit souvent par l'opposition d'un polygénisme au récit de la création adamique.

Or, cette présentation achoppe sur deux écueils majeurs. Premièrement les religions peuvent tout à fait produire de la « race ». Ces dernières années, l'historiographie de la « race » dans l'Amérique ibérique a mis en valeur les continuités avec l'Espagne du bas Moyen Âge, en particulier à travers certaines idées comme l'incapacité de l'eau du baptême à effacer la macule du sang. Cela conduit à poser la question des conditions d'une racialisation du religieux ou du potentiel des récits religieux, notamment ceux produisant des généalogies, à produire de la « race ». Deuxièmement, l'historiographie associant « race » et science est en tout point européenocentrée puisqu'à la fois elle prend pour modèle la pensée scientifique européenne et elle fait des monothéismes euro-méditerranéens l'archétype de toute construction religieuse. Elle omet donc systématiquement d'étudier les relations entre religions et identités de type racial dans d'autres régions du monde, en particulier dans le contexte de confrontation de ces paradigmes européens avec les réalités des autres continents.

Les objectifs de ce colloque sont donc nombreux. Il s'agit tout d'abord de comprendre les conditions de la construction de mythes religieux racialisés et surtout d'en étudier la diffusion et l'impact dans les stratégies de conversion et d'intégration des convertis. A ce titre, une attention toute particulière sera portée aux réactions des minorités racialisées au sein d'un même groupe religieux entre rappels au dogme de l'unité originelle de l'humanité,

construction de contre-discours racialisés ou sortie du groupe religieux. Dans le même ordre d'idée, ce colloque s'efforcera d'étudier la réception et l'adaptation de l'idée européenne de « race » dans des contextes religieux non européens. Enfin un dernier temps sera consacré, d'une part, aux réactions des milieux religieux face aux politiques raciales entre résignation, acceptation et adhésion et, d'autre part, au rapport contemporain des religions aux notions d'ethnie et de culture qui, dans certaines appréhensions, recourent tout ou partie du champ autrefois couvert par l'idée de « race ».

*En savoir + en pièces jointes (PDF).*

© **Les services de la Rédaction - Tous droits réservés. 28/01/2016.**